



**Discours-hommage devant le
monument aux morts
A l'occasion de l'inauguration de la
place de l'Eglise**

Le samedi 4 juin 2016

Mesdames et Messieurs,

Avant l'inauguration officielle de cette nouvelle place de l'Eglise, je vous propose de partager ensemble un moment de recueillement auprès du monument aux morts. Profitons de l'honneur que nous avons d'être accompagnés par nos anciens combattants et porteurs de drapeaux ainsi que par nos amis de Llanfairfechan, ville jumelée. Cette photo de leur monument aux morts adossée au nôtre est là pour nous rappeler que la Grande Guerre était mondiale et rappeler également aux habitants de Llan les soixante-treize noms qui y sont inscrits.

Par ma voix, notre monument aux morts de la Grande Guerre, témoin silencieux de l'Histoire, s'honore et se réjouit de votre présence aujourd'hui. Je vous transmets son message :

"Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir". Cette phrase prononcée par le Maréchal Foch au moment de l'armistice de la première guerre mondiale explique parfaitement ce que je ressens.

Gravés dans le granit, ces soixante-six noms que je porte me donnent un visage humain pour libérer mon cœur. Aujourd'hui, trop nombreux sont ceux d'entre vous qui oublient que je suis là et pourquoi je suis là. Erigé dans l'enclos de l'église, mon inauguration a eu lieu le 6 septembre 1922. Mon déplacement au pied de l'église a été décidé dans le cadre de l'aménagement en giration de la place en 1991.

Je suis là pour rendre hommage aux Morts, Enfants de Pleumeleuc mais à aussi toutes les victimes **des conflits, passés et présents**, qui ont payé de leur vie la reconquête de la Liberté.

Je suis là aussi pour honorer le Devoir de mémoire en transmettant aux jeunes les valeurs pour lesquelles leurs aînés ont combattu.

Je suis là enfin pour vous rappeler que cette Paix si fragile est sans cesse à construire.

Aujourd'hui, plus que jamais, c'est en défendant, contre toute forme de barbarie, la devise républicaine de la France, Liberté-Egalité-Fraternité, que vous serez fidèles à la mémoire de ceux dont les noms sont gravés sur moi.

J'ai l'honneur d'être sur cette place de l'Eglise pour marquer, comme elle, l'Histoire de Pleumeleuc : à la fois, se souvenir et prévoir, un œil dans le passé et l'autre vers l'avenir.

Vingt-cinq ans après son dernier aménagement, la place m'offre désormais à mes pieds un véritable espace de commémoration suffisamment grand et agréable pour vous accueillir nombreux à l'occasion de fêtes comme aujourd'hui. Alors, merci de me donner un peu de votre temps et de votre vie lors de cérémonies commémoratives. Le temps et la vie de ceux dont le nom est gravé sur moi, le temps et la vie des autres générations mortes pour la France se sont arrêtés pour vous.

A mon tour, en tant que maire, je m'adresse aux jeunes et aux moins jeunes à la fois de Pleumeleuc et de Llanfairfechan. Je tiens à vous remercier de votre présence et je vous invite, durant la minute de silence, à vraiment prendre le temps de réfléchir à ce message. Pour tous ces combattants de la Paix et de la Liberté, nous allons observer quelques instants de recueillement.

Le débarquement de Normandie, le 6 juin 1944, a signé l'aube de la Libération de la France. A deux jours de son 72^{ème} anniversaire, ce temps commémoratif, en présence de nos amis Gallois, nous donne l'occasion de l'évoquer. C'est à travers le portrait de M. Joseph-Jean Naviner, un Pleumeleucois d'adoption qui est Président départemental des Anciens Combattants de la division Leclerc que je vais le faire.

Son envie de défendre la France lui est survenue, dès l'âge de 13 ans, lors des bombardements meurtriers de sa ville natale, Rennes, le 17 juin 1940. D'où sa participation à la défense passive (il s'agit de porter secours aux victimes civils) pendant l'occupation allemande jusqu'en 1944.

Avec le Jour J (le D-Day), la guerre n'est pas finie pour autant : il faut libérer la France. Tout juste âgé de 18 ans, M. Joseph-Jean Naviner s'engage juste après la libération de Rennes (le 4 août 44), comme 82 autres jeunes rennais, pour rejoindre la 2^{ème} et fameuse Division Blindée du général Leclerc. Sa mission de pionnier d'assaut : être le premier à sortir du char pour monter à l'assaut et le protéger. Il part ainsi libérer Paris, Strasbourg et avec l'ordre de « *libérer un village par jour* » pour terminer en Allemagne dans le célèbre nid d'aigle d'Hitler.

Tous les récits poignants sur sa vie militaire, ses actes de bravoures notamment les affrontements au corps à corps dans la fameuse « *poche de Colmar* » témoignent de l'intensité et de la violence des combats. Mais, ils illustrent surtout l'audace et la lucide sagacité de tous ces jeunes à dire non à l'horreur.

Survivant à ces frères d'armes, M. Naviner a fêté ses 90 printemps en avril dernier. Il représente une mémoire vivante qui se bat maintenant pour le souvenir et exprimer le « *plus jamais ça* » notamment auprès des jeunes. Pour nous, toutes générations confondues, comprendre l'Histoire et reconnaître le passé constituent un passage obligé, pour nous tourner résolument et efficacement vers l'avenir.

Aussi, après avoir souhaité à M. Naviner un bon anniversaire en notre nom à tous, sous vos applaudissements, Camille, jeune Pleumeleucoise, va exprimer ce que représente, pour elle et sa génération qui ont tout l'avenir devant eux, cet hommage rendu devant le monument aux morts.

Intervention de Camille âgée de 16 ans

Quand Patricia m'a demandé d'intervenir devant vous tous en réaction à son discours, je me suis dit dans un premier temps "qu'est ce que je vais pouvoir leur dire ?".

Puis, j'ai eu la chance de rencontrer M. Naviner. Il avait mon âge quand la seconde guerre mondiale a éclaté et il a fait le choix de s'engager pour défendre la France. Grâce à son récit, j'ai pu alors imaginer les conditions de vie sous l'occupation et de comprendre ce que l'on pouvait ressentir pendant cette période troublée. Cette rencontre fut très enrichissante.

Ce sont ces témoignages de notre histoire commune qui nous permettent de comprendre le monde dans lequel nous vivons. Mais, ce sont aussi ces témoignages qui nous engagent à dire : " plus jamais ça".

Il est important de perpétuer cette mémoire et honorer les personnes qui se sont battues pour préserver nos libertés et transmettre ces valeurs que sont la liberté, l'égalité et la fraternité. Les monuments aux morts nous permettent de ne pas l'oublier et d'accomplir notre devoir de mémoire.

Il ne faut plus que cela se reproduise et c'est en resserrant nos liens grâce aux jumelages notamment que nous pouvons maintenir la paix et l'entente entre les peuples.

Dans le contexte actuel difficile, il faut aller de l'avant sans reproduire les erreurs du passé et éviter les amalgames. Je souhaite que ma génération soit celle de la tolérance et de l'ouverture sur le monde.

Du devoir de mémoire, nous passons ainsi au désir d'avenir. Au-delà de la fin d'un conflit, une date commémorative marque aussi et surtout la fête de la Paix. L'Europe, dévastée et ruinée après le second conflit mondial, a pris le chemin de l'unification par la voie économique pour parvenir à la paix. Bien que ce chemin soit toujours semé d'embûches, il doit maintenant se prolonger par la voie sociale sans que les intérêts nationaux prennent le pas sur l'idéal de solidarité.

« *L'Europe se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait* » a déclaré Robert Schuman en 1950. Les jumelages en font partie.

C'est pourquoi, Gallois et Français, jeunes et moins jeunes, nous avons la chance de nous accueillir mutuellement chaque année. Grâce aux échanges d'amitiés entre Llanfairfechan et Pleumeleuc notre Jumelage donne à l'idée européenne cette dimension concrète et solidaire.

Nous nous réjouissons donc d'être rassemblés aujourd'hui sur cette place de l'Eglise. En cet instant de recueillement auprès du monument aux morts, nous réaffirmons ensemble notre attachement à cet idéal de solidarité européenne. Puis, nous allons vivre ensemble cette fête inaugurale de la place. Tant au quotidien qu'à des fêtes comme aujourd'hui, Jumelage et nouveau cœur de Pleumeleuc poursuivent le même dessein : rassembler le plus grand nombre d'habitants pour favoriser les échanges, renforcer les liens et partager nos différences et nos expériences, toutes générations confondues.

Aussi, au nom de la municipalité, je remercie les bénévoles de nos comités de jumelage qui ont bien voulu que ce troisième séjour gallois coïncide avec cette inauguration. *Merci pour votre esprit de solidarité, vos idées et vos talents d'organiseurs.*

J'espère que ce séjour fut riche en émotions et en échanges pour les dix-huit familles d'accueil et pour les trente-huit gallois. Que cette journée, avec toutes ses animations, soit le clou de ce séjour pour hisser haut l'amitié entre nos concitoyens.

Patricia Cousin, Maire de PLEUMELEUC